

< 25 octobre 2008 >

La loi des séries, version TSR

Avant la France

La TSR consomme beaucoup de séries mais elle en produit peu. Donc elle procède à de nombreux achats de produits fabriqués ou doublés en France. Une série qui sort en France sur une chaîne généraliste avant la Suisse trouble grandement la part de marché attendue. Pour la TSR, passer prioritairement en Suisse romande est important!

La diffusion de la TSR à l'étranger est volontairement entravée pour des questions de droits. Il faut, en France en tous cas, procéder à l'achat d'un décodeur pour suivre les deux chaînes romandes. La TSR n'est donc pas un concurrent dangereux pour les chaînes françaises, généralistes ou spécialisées, commerciales ou de service public. Elle bénéficie souvent d'un droit de passage prioritaire sur ses rivales françaises.

Les limites de cette collaboration

La politique de doublage des chaînes française fait loi en Suisse. Celles-ci s'intéressent presque systématiquement aux seuls Etats-Unis, un peu à la Grande-Bretagne et au Canada, ignorant les d'autres pays. Or il se produit partout dans le monde des séries intéressantes, comme certains programmes du festival «Cinéma tous écrans» le prouvent depuis quelques années déjà. Présenter une série seulement sous-titrée ne se peut faire qu'en fin de soirée sur TSR 2.

De plus, dans sa politique de productions propres, la TSR est limitée par son budget modeste qui lui permet de réaliser quelques petites dizaines d'heures seulement chaque année. Il a ainsi fallu étaler sur deux exercices la réalisation des vingt-quatre épisodes de «Petits déballages entre amis» (étés 2007 et 2008). Or le désir d'augmenter ce type de production est grand. Ainsi la SSR vient-elle d'autoriser la TSR d'utiliser les moyens offerts au cinéma par le pacte qui la lie à la production suisse. Dès lors, il s'agira de confier la production à des firmes extérieures à elle, qui doivent obéir aux lois du marché. C'est ainsi qu'une production externe d'une série pourrait trouver à la TSR la couverture du 70 pour cent d'un budget, à charge du producteur dès lors propriétaire des droits de partir à la recherche du 30 pour cent qui manque. Le producteur, lui, s'adressera à la confédération. Et là, elle se heurtera à la section Bideau!



Une cérémonie de mariage sans mariée et avec deux mariés,

*c'est une amorce de provocation pour une série qui passe
le vendredi en premier rideau: on peut saluer ce "courage"! (Photo tsr)*

Et pourtant, il existe d'autres sources

C'est ainsi que la TSR devra continuer d'acheter des séries retenues par la chaîne française qui prend en charge le doublage. Mais elle ne devrait pas oublier qu'Arte pour sa part fait aussi des efforts de doublage de séries en français. Oui, mais un «Pépo Carvahlo», aux yeux des programmateurs romands, ça de vaut pas le moindre sujet américain ! L'allemand «le dernier témoin» tarde à retenir leur attention. Tout juste tolère-t-on de passer tardivement le canadien «ReGenesis».

«Les bougon»: du Québec à M6

Le Québec propose depuis trois saisons déjà une série qui semble assez réjouissante, «Les Bougon». M6, dont la complicité avec la TSR n'est pas au plus haut à cause des fenêtres publicitaires ouvertes sur la Suisse romande, vient de se livrer à une bizarre expérience: adapter en français, paraît-il avec fidélité, les frasques de ces Bougon. Avec leur accent du Québec, il faudrait des sous-titres! Les deux premiers épisodes ont été présentés sur M6 le 13 octobre 2008.



Assis, de gauche à droite : MonOncl' qui cherche parfois du travail, Pèpère qui emploie un seul mot, "salaud", le chien "Ben Laden", Paul le père, le roi des démarches tordues, Noa, la "Blanche-Neige" adoptée mais plutôt bien intégrée, la mère Anita clope au bec et bière à la main; debout de droite à gauche, Dodo qui se réveille chaque matin avec un autre compagnon parfois double et Bébé, le fils en surcharge pondérale, lui aussi adepte de la bière matinale. (photo m6)

Les Bougon sauf un décident de profiter d'une société qui ne mérite selon eux que mépris. Leur slogan: travailler moins pour gagner plus. Un geste: boire de la bière dès le petit déjeuner! Ils mettent en œuvre toutes les combines possibles pour profiter de toutes les aides sociales et duper le plus de monde possible. Avec efficacité!

Des pauvres ? Plus ou moins ou pas tellement. On ne rit pas d'eux. On sourit avec eux de leurs méthodes de "travail". Mais le fonctionnement de la société n'est pas mis en cause. On se trouve dans la même catégorie que "Desperate Housewives" par le côté vaudeville. Et assez loin de la profonde critique sociale des "Sopranos", une autre famille très "unie", mais combien plus troublante !

La TSR pourrait-elle acheter la série originale des «Bougon» et la présenter en priorité? On peut en douter. Oserait-elle produire une série équivalente? Même si «Petits déballages entre amis» va dans cette direction, on doit plutôt dire non pour le moment.

Freddy Landry